

Conseil national de sécurité: le secteur Horeca se sent à nouveau sanctionné

La réduction de la bulle sociale de 15 à 5 personnes est très mal vécue. Des mesures locales en fonction de l'importance des foyers de contamination auraient été mieux acceptées.

Photo News



Par **Frédéric Delepierre (/3020/dpi-authors/frederic-delepierre)**

Journaliste au service Société

Le 27/07/2020 à 19:08

Président de la fédération Horeca Wallonie, Thierry Neyens regrette que le Conseil national de sécurité (CNS) ait pris la décision de réduire la bulle sociale de 15 à 5 pour tout le pays alors que des zones où le virus est plus présent sont identifiées. « De la sorte, c'est tout un secteur qui est sanctionné », estime-t-il. « Comme les pouvoirs des bourgmestres sont élargis, il aurait été préférable de leur laisser la possibilité de prendre des mesures là où des clusters apparaissent. Comme l'ont fait les bourgmestres de La Roche ou de Durbuy. »

Néanmoins, le restaurateur se « réjouit » d'avoir échappé à une diminution des heures de fermeture des établissements. Même s'il déplore que « le manque de civisme de certains oblige les tenanciers à faire de la police administrative. Pour sauver nos entreprises, respectez les règles », demande-t-il.

LIRE AUSSI

Relance indigeste pour l'horeca

(<https://plus.lesoir.be/307121/article/2020-06-14/relance-indigeste-pour-lhoreca>)

Thierry Neyens redoute aussi « certaines dérives comme l'organisation de fêtes privées à domicile ou de barbecues géants que la police aura du mal à contrôler. Ça risque de générer des dérives, comme de la délation. »

Président de la fédération Horeca Bruxelles, Philippe Trine estime, pour sa part, que « passer de 15 à 5 personnes, ce ne sont plus des bulles sociales ». Il considère ne pas être en mesure de contrôler ces tablées. « À un certain moment, quand on voit les gens se regrouper et tirer les tables les unes vers les autres, il devient dangereux de faire des remarques. »

LIRE AUSSI

Relance indigeste pour l'horeca

(<https://plus.lesoir.be/307121/article/2020-06-14/relance-indigeste-pour-lhoreca>)

De plus, il déplore que le CNS demande le renforcement du télétravail. « C'est une catastrophe car ça n'amène plus personne dans le centre des villes. Ça tue les snacks et les petits restaurants. Il n'y a plus le moindre petit banquet d'entreprise. »

Ce que confirme Thierry Neyens. « Le public de l'Horeca est avant tout un public d'affaires et pas familial. On fonctionne beaucoup avec des petits événements. Or, ils ne pourront plus avoir lieu. Je viens par exemple d'apprendre l'annulation d'un petit banquet avec quatre tables de dix personnes... »

LIRE AUSSI

La fermeture à 1h du matin dans l'Horeca est une demande francophone

(<https://plus.lesoir.be/304784/article/2020-06-03/la-fermeture-1h-du-matin-dans-lhoreca-est-une-demande-francophone>)

LIRE AUSSI

Réouverture de l'horeca: «Ça nous fait du bien de revenir en terrasse, ça nous a (<https://plus.lesoir.be/305772/article/2020-06-08/reouverture-de-lhoreca-ca-nous-fait-du-bien-de-revenir-en-terrasse-ca-nous>)

